

constipés. Comme donc on a remarqué qu'assez fréquemment les symptômes désignés ci-dessus à la tête & à la poitrine accompagnoient la dysenterie, on a aussi observé que la contagion n'attaquoit pas d'abord les entrailles, & n'imprimoit aucune marque de maladie sur la chair.

Il est d'autant moins douteux que le mal principal consiste dans une fièvre chaude, que plusieurs ont très-soigneusement observée; que les attaques de cette maladie commencent par un frisson & un tremblement, principalement aux jambes de derrière; que le poil devient hérissé, que même les cornes, les narines, la langue quelquefois aussi, ainsi qu'aux Vaches les bouts de leurs tettes se refroidissent, ou constamment ou par intervalle, les après-midis principalement; & que si ensuite on tient le bétail un peu chaud dans les écuries, on lui trouve une chaleur considérable parmi tout le corps, nommément au bas des cornes joignant la tête (dont on s'apperçoit aussi par un battement plus fort & plus fréquent à l'artère du cou) Sur quoi succède en même-tems une sueur, ainsi qu'une grande soif, qui se perd après pour l'ordinaire entièrement, ou du moins leur suscite une gêne, & les empêche de boire à l'accoutumée. La langue dans quelques bêtes paroît dès le commencement enflée & chargée de glaires; par après souvent sèche, rude, & au fond de la gorge plus ou moins enflammée, accompagnée d'une haleine puante, à quoi se joint une tristesse & une timidité, avec la perte d'appétit. Elles ruminent peu ou point du tout, elles laissent pancher les oreilles & la tête, qu'elles secouent souvent; elles tombent par terre, & lorsqu'on les veut redresser, elles ont de la peine à se soutenir :